



FESTIVAL DE SUNDANCE 2013
(PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO)

un film de
BARMAK AKRAM

Wajma, une fiancée afghane

SCÉNARIO, RÉALISATION & IMAGES: BARMAK AKRAM
MONTAGE: BARMAK AKRAM, HÉRVÉ DE LUZE, ISABELLE INGOLD
MUSIQUE: BARMAK AKRAM, MATHIEU CHÉDID, SUSHEELA RAMAN et JEAN-PAUL HURRIER, PASCAL VILLARD
PRODUCTION: KABULI FILM (AFGHANISTAN), ARIROAD (FRANCE) PRODUCTEUR: BARMAK AKRAM

www.ascdistribution.com

Politis acid

SORTIE LE 27 NOVEMBRE

ASC
DISTRIBUTION



ASC DISTRIBUTION PRÉSENTE

un film de
BARMAK AKRAM

Wajma, une fiancée afghane



FESTIVAL DE SUNDANCE 2013
(PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO)

86 minutes. Afghanistan- France, 2013

SORTIE LE 27 NOVEMBRE

Distribution et presse

ASC Distribution- 238 rue du Faubourg Saint Antoine-75012 Paris
Tél: 01 43 48 65 13 - ascdis@orange.fr

Photos, affiche et dossier de presse téléchargeables sur
www.ascdistribution.com

Synopsis

Wajma, adolescente afghane, vit librement à Kaboul et se prépare à des études supérieures lorsqu'elle tombe sous le charme de Mustafa, jeune serveur qui semble très amoureux d'elle. Ils sont espiègles et passionnés, mais aussi prudents face aux règles de la société qu'ils enfreignent. Mais un jour, une nouvelle remet en cause leur relation et provoque le retour du père de Wajma...

Biographie du réalisateur

Barmak Akram est auteur-compositeur-interprète, et par ailleurs parolier de nombreux artistes, dont Mathieu Chédid. Réalisateur, plasticien et musicien, il est né en 1966 à Kaboul, en Afghanistan. C'est comme réfugié politique qu'il arrive en France en 1981, où il se passionne pour les arts visuels et le cinéma. Diplômé de la FEMIS, de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts et de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, il compose et interprète de la musique, explorant les instruments de sa culture et la tradition de la poésie persane, avec un sens naturel et maîtrisé des mots et de leur rythme.

Il réalise de nombreux films documentaires, notamment autour de la culture afghane, et d'autres plus personnels, des "vidéotos" (abréviation de vidéo automatique, terme inventé par l'artiste pour définir ses films expérimentaux naissant du hasard et de références autobiographiques), qui nous entraînent dans un monde de beauté abstraite. Il est aussi l'inventeur du "phytomorphisme", concept selon lequel il existe des ressemblances physiques entre les végétaux et les humains. Il a écrit son premier long-métrage, *L'Enfant de Kaboul* (2009) en collaboration avec le scénariste Jean-Claude Carrière.

Côté musique, il écrit des textes de chansons pour M (Mathieu Chédid) et Susheela Raman, chanteuse anglaise d'origine indienne. Alternant chansons folkloriques traditionnelles et compositions personnelles, il offre une esquisse kaléidoscopique de l'Afghanistan, moins stéréotypée que ne le présageait l'imaginaire occidental. Celui qui se fait appeler "Duchamp B." en hommage à Marcel Duchamp et à Douchanbé, la capitale du Tadjikistan, apparaît comme un électron libre insatiable et foisonnant d'idées.

Filmographie

Fictions

L'enfant de Kaboul (2009)

Wajma, une fiancée afghane (2013)

Documentaires :

Et la guerre continue (1993),

Les caprices de Marianne (1993),

Les clowns à Kaboul (2004),

Voyage dans les archives de la télévision afghane (2004),

Télévision :

Volets d'émissions "Du côté de chez soi" pour un Théma d'Arte (1999)

Zahershah le roi afghan à Rome pour "7 à 8" (TF1, 2001)

Autres :

Clips vidéo pour Mathieu Chédid (M)

Montage "Prospective cinéma" pour l'ouverture de l'exposition *Dada* de Beaubourg (2005).



Interview

Barmak Akram, réalisateur afghan, vit à Paris depuis des années, mais il n'a pas oublié son pays natal dont il parle à travers ses films et d'autres travaux artistiques. Nous avons rencontré Barmak à Luxembourg pour la première européenne de son nouveau film "**Wajma, une fiancée afghane**", qui a déjà été récompensé à Sundance par le prix du scénario.

Quel est le sujet de "Wajma, une fiancée afghane" ?

Le film parle des femmes et du traitement discriminatoire dont elles sont victimes en Afghanistan. J'ai voulu faire un film qui défende les droits de la femme sans pour autant être rempli de clichés. Et aussi qui traite d'un sujet universel : la virginité de la femme. Pourquoi leur demande-t-on d'être vierges avant le mariage? On ne demande jamais cela aux hommes, alors que pour les femmes c'est une obligation. J'ai voulu raconter l'histoire d'une jeune femme afghane, mais aussi montrer que la société afghane évolue et aspire à la modernité.

D'où vous est venue l'idée du film?

Au début du projet, j'ai visité une unité de soins pour grands brûlés à Kaboul, pour savoir pourquoi des femmes s'immolent par le feu. C'est de plus en plus fréquent. Chaque année environ 500 femmes ont recours à ce procédé extrême en Afghanistan. La plupart du temps suite à une histoire d'amour déçue, ou à un mariage forcé avec un homme qu'elles n'aiment pas. De telles situations engendrent violences et scandales qui conduisent souvent ces femmes à s'immoler pour échapper à leur condition et se faire entendre. J'ai aussi voulu faire ce film pour mettre en avant toutes les violences dont les femmes sont victimes de la part des hommes, pas seulement en Afghanistan, mais dans le monde entier. En France, tous les 2 jours, une femme meurt victime des violences d'un homme. Et entre 300 et 400 000 femmes par an sont tuées par leur "conjoint" à travers le monde. La violence endurée par les femmes est le sujet majeur de "**Wajma, une fiancée afghane**".

A quelles difficultés avez-vous dû faire face lors du tournage?

C'est le problème financier qui m'a le plus préoccupé. Quand j'ai commencé le film, je ne savais pas si je pourrais aller au bout. A la fin, j'ai dû emprunter de l'argent. Je voulais faire ce film avec des fonds afghans, qu'il ne soit pas financé par la France ou un autre pays. Je voulais que "**Wajma, une fiancée afghane**" soit un film 100% afghan, ce qui était un challenge financier supplémentaire. Comme les autorités afghanes n'investissent pas dans la production de films, j'ai dû tout financer par moi-même.

Combien de personnes étaient impliquées dans la réalisation?

L'équipe était constituée de 5 personnes. Tous les intervenants faisaient plusieurs choses, en plus de jouer et de filmer. Mustafa, le rôle principal masculin, s'occupait du maquillage. Moi je filmais, je dirigeais les comédiens, que je coiffais et je leur faisais à manger! Travailler avec une petite équipe fait du tournage une expérience plus agréable et plus intime. C'était important car la plupart des comédiens sont non professionnels ou peu expérimentés. Ils étaient moins stressés au sein d'une petite équipe où tout le monde se connaît.

Est-ce que Wajma et Mustafa, sont le reflet d'un jeune couple dans l'Afghanistan de 2013?

Absolument. Ils sont l'image des jeunes afghans d'aujourd'hui, qui peuvent communiquer facilement par téléphone avant leur mariage. La technologie a modifié le vécu traditionnel des histoires d'amour et des relations entre les gens. Maintenant les jeunes n'ont plus besoin de la permission de leurs familles pour communiquer, nouer une relation. Ils le font avec les nouvelles technologies ce qui conduit parfois à des relations assez brèves qui se terminent par la grossesse de la fille, comme c'est le cas dans "**Wajma, une fiancée afghane**".



Fiche Artistique

Wajma **Bahar Wajma**

Mustafa Abdulsatar **Mustafa**

Haji Gul Aser **Le père de Wajma**

Breshna Bahar **La mère de Wajma**

Fiche Technique

Scénario **Barmak Akram**

Images **Barmak Akram**

Montage **Barmak Akram, Hervé de Luze, Isabelle Ingold**

Musique **Barmak Akram, Mathieu Chedid, Susheela Raman**

Son **Jean-Paul Hurier, Pascal Villard**

Production **Kabuli Film (Afghanistan), Ariroad (France)**

Producteur **Barmak Akram**





ASC
DISTRIBUTION

238, rue du Faubourg Saint-Antoine 75012 Paris - T : 01 43 48 65 13 / mail : ascdis@orange.fr
www.ascdistribution.com